

J'arrive à la terminaison de ce chapitre, j'aurai en celui-ci expliqué que l'intégration, à l'image du Lion est une sorte, en ce qui concerne spécifiquement cet animal-là, de retour vers cette savane, étant pour lui cette base de toujours, à l'égard de laquelle, le Lion n'aura qu'à répéter ses manières qui le caractérisent, pour être admis, dans le respect de ses habitudes, au sein de ce contexte auquel il doit son origine ; alors mêlé à celui-ci de la sorte, le temps sans effort pour le Lion restera une donnée calée explicitement à l'espace, la savane sachant compiler, pour les ramener et les fixer à l'instant en court, le futur comme le passé.

L'évolution est par définition toute autre, le Lion cette fois s'est trop éloigné de la savane, ou la savane a pris ses distances avec le Lion peu importe, le Lion sur le plan de son identité alors pâtit de ne plus être confirmé en tant que Lion, la savane ne s'avère plus là pour proposer par le biais d'une sorte de proximité en l'occurrence exacte, cette communion n'étant ni trop ni trop peu, elle ne transmet plus au Lion cette justesse qui le conforte à l'égard de son état de Lion, par laquelle il se sent Lion sans hésitation, sans doute ressenti, tellement qu'il n'a plus à y songer.

Loin de la savane le Lion ne sait plus exactement ce qu'il est ni qui il est, alors cette question fatidique par excellence touchant à son identité s'initie en lui, en exploitant ces doutes n'ayant de cesse de l'assaillir de façon grandissante, suscitant une angoisse à son tour gagnant en ampleur, car aucune des réponses formulées par le Lion ne saurait convenir au Lion, sachant que s'il veille avec entrain à épouser ce qu'elles expriment, aucune confirmation ne lui assurera qu'il ne s'égarera pas en adoptant ce qu'elles lui assurent.

Alors sera-t-il victime d'insuffisance méthodique, le Lion par lui-même, comme de lui-même, sans le concours de la savane, ne sera un Lion pour de bon, aussi pour palier à ces cases systématiquement manquantes, se référera-t-il à ce qu'il fut, pour mieux se projeter vers un avenir à plus ou moins long terme, où il essaiera d'autres principes de son cru pour se rapprocher sur le plan de cette identité, devant l'asseoir en priorité dans le temps, d'une exactitude cette fois reposant à ce point sur elle-même, comme cette réalité rattachée à ce monde s'y repose, qu'il puisse s'y abandonner et trouver la paix.

Plus le passé et le futur se réclament à ceux qui les ressentent, plus ceux-là en proportion sont baladés sur le plan de l'être en eux mêmes et par eux-mêmes, entraînés par une intarissable scission exponentielle.